

Bulletin mensuel
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON



Végétation de la basse vallée de l’Azergues

Claude Denninger

Jardin botanique de l’Espace Pierres Folles, F-69380 Saint-Jean-des-Vignes

Résumé. – Malgré son envahissement par *Reynoutria japonica*, le cours inférieur de l’Azergues présente encore une flore variée, principalement sur la commune de Chazay. Elle est, ici, encore largement couverte d’une ripisylve entrecoupée de clairières. L’inventaire effectué au cours des 30 dernières années a permis de répertorier plus de 150 taxons, dont plusieurs espèces peu communes, telles que *Adoxa moschatellina*, *Allium angulosum*, *Carex pendula*, *Galanthus nivalis*, *Isopyrum thalictroides*...

Mots-clés. – Azergues, France, flore, végétation.

Vegetation of the lowest valley of the river Azergues

Summary. – In spite of invading presence of *Reynoutria japonica*, the lower valley of the river Azergues shows still a diversified flora, specially in Chazay-d’Azergues (Rhône, France). Here, the site is still covered by a river forest (ripisylva) with some clearings. The inventory for the last 30 years gives us more 150 species of which some relatively rare, specially *Adoxa moschatellina*, *Allium angulosum*, *Carex pendula*, *Galanthus nivalis*, *Isopyrum thalictroides*...

Keywords. – Azergues valley, France, flora, vegetation.

INTRODUCTION

Cette étude porte sur le cours inférieur de l’Azergues, ou basse vallée, en aval de Lozanne, principalement dans sa partie située sur la commune de Chazay-d’Azergues (Rhône).

Rappelons que cette rivière de 67 km de longueur, affluent de la Saône, a sa source principale (au début, 2 ruisseaux portent son nom) dans le haut Beaujolais, à 910 m d’altitude, pour rejoindre la Saône à Anse, à 176 m d’altitude.

Dans son cours supérieur, cette rivière est un petit torrent dévalant 560 m en 20 km seulement, jusqu’au ruisseau de Grandris. Sa largeur dépasse rarement 4 m. La végétation qu’elle traverse est celle de l’étage montagnard des monts du Beaujolais constituant des prairies humides et des zones boisées.

Dans son cours moyen, jusqu’à son confluent avec la Brévenne, quelques km avant Lozanne, l’Azergues devient une petite rivière de 4 à 8 m de largeur. Elle traverse alors principalement des prairies, ses rives étant seulement marquées par deux lignes d’arbres surplombant son lit, sans présenter de milieux naturels particuliers. Elle s’écoule encore avec une pente moyenne assez forte, perdant 154 m d’altitude sur environ 30 km.

En revanche, dans son cours inférieur, son lit dépasse 10 m de large, devient sinueux. C’est alors une rivière beaucoup plus calme, même si chaque crue importante

Accepté pour publication le 11 mars 2006.

modifie les parties encore non aménagées de ses rives par érosion ou dépôt d'alluvions sur les zones où elle peut encore s'étaler. Ces zones inondables ont permis l'établissement et le maintien d'une ripisylve. Celle-ci s'étend principalement le long de sa rive gauche, sur une largeur variant de 50 à 400 m environ. En aval du pont de Morancé, elle devient plus discontinue, moins large et disparaît sur les communes de Lucenay et d'Anse où la rivière est entièrement aménagée et canalisée.

VÉGÉTATION DE LA BASSE VALLÉE

La ripisylve couvre la plus grande partie des terrains inondables. Elle est établie sur des alluvions récentes formant des sols sableux ou limoneux, généralement riches en humus, présentant un pH de 5 à 6,5. En limite de la partie boisée, quelques terres fertiles sont cultivées : vergers de pommiers et champs de maïs. Ces sols reposent sur des lits de graviers qui furent exploités très localement, laissant aujourd'hui quelques mares ou petits étangs d'eau stagnante.

Presque continue ici, la ripisylve présente néanmoins quelques clairières où les graviers affleurent, permettant à des plantes héliophiles de se maintenir. Ailleurs, elle est composée principalement d'aulnes, de chênes pédonculés, de peupliers noirs, de saules blancs et de robiniers. Depuis quelques dizaines d'années, ces zones boisées ne sont plus entretenues et très peu ou pas exploitées, reprenant ainsi un aspect naturel avec de vieux arbres morts laissés sur place.

Sous le couvert des arbres, une intéressante strate arbustive s'est développée, comprenant notamment de grands noisetiers et de nombreux fusains d'Europe dont certains atteignent une hauteur de 4 m.

Quant à la strate herbacée, elle peut se révéler très décevante pour un botaniste visitant ces lieux en été ou en automne. En effet, depuis plus d'un demi siècle, la « renouée-bambou » (*Reynoutria japonica* = *Polygonum cuspidatum*), originaire du Japon, accidentellement introduite, comme ailleurs dans notre région, avec des déblais de terre d'anciens jardins contenant ses rhizomes, a envahi plus de la moitié de la surface de cette zone. Elle donne alors l'impression d'avoir éliminé toutes les autres plantes herbacées. Ailleurs, ronces et orties couvrent aussi largement le sol, l'ensemble formant des fourrés presque impénétrables. Il ne reste actuellement qu'un dixième environ de la zone non envahie par ces végétaux et où, même en été, des associations d'espèces variées peuvent encore être observées.

Au printemps, en revanche, avant que ces végétaux envahissants développent leur feuillage, apparaissent et fleurissent diverses plantes précoces, à cycle végétatif court, telles que *Adoxa moschatellina*, *Anemone nemorosa*, *Corydalis solida* (très abondant), *Galanthus nivalis*, *Isopyrum thalictroides*, *Ranunculus ficaria*... Ainsi, cette zone est alors très fleurie et intéressante sur le plan botanique, de fin février à mi-mai. Depuis une dizaine d'années, un agréable sentier de randonnée pédestre permet d'ailleurs de parcourir aisément la partie la plus intéressante de cette zone, sur 2,5 km. Le charme de cette ripisylve pour le promeneur fut déjà décrit, en termes poétiques, par Paul LEUTRAT dans son livre *De l'Azergues* paru en 1965.

Cette ripisylve étant une zone classée boisée, appréciée par les randonneurs et actuellement non constructible, il est permis d'espérer que ce site encore très naturel restera préservé.

INVENTAIRE DES ESPÈCES OBSERVÉES

Une recherche bibliographique ne nous a révélé aucune publication ancienne ou récente relative à la zone concernée ici. La flore de CARIOT & SAINT LAGER (édition de 1897) ne cite que 12 fois les « bords de l'Azergues » en ne précisant que 2 fois « Chazay-d'Azergues » (pour *Allium acutangulum* Schrader = *A. angulosum* L., toujours présent et pour *Impatiens noli-tangere* L. qui semble ne plus exister ici). Il est vrai que cette zone fut longtemps peu accessible.

Les listes ci-après concernent 30 ans d'observations effectuées en toutes saisons, sur toute la zone, avant et après l'aménagement du sentier de randonnée. Elles ne sont pas exhaustives ; afin de ne pas les allonger inutilement, nous n'y avons pas porté les espèces très communes partout dans notre région et ne caractérisant pas la végétation concernée : *Poa annua*, *Trifolium repens*, par exemple.

ARBRES

<i>Acer platanoides</i> L.	<i>Populus nigra</i> L.
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.	<i>Quercus robur</i> L. = <i>Q. pedunculata</i> Ehrh.
<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn.	<i>Robinia pseudoacacia</i> L.
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	<i>Salix alba</i> L.
<i>Populus alba</i> L.	<i>Salix fragilis</i> L.

ARBUSTES ET ARBRISSEAUX

<i>Clematis vitalba</i> L.	<i>Pyrus communis</i> L.
<i>Corylus avellana</i> L.	<i>Ribes rubrum</i> L.
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.	<i>Rosa canina</i> L.
<i>Cytisus scoparius</i> (L.) Link.	<i>Rubus fruticosus</i> L.
<i>Euonymus europaeus</i> L.	<i>Salix caprea</i> L.
<i>Frangula alnus</i> Miller	<i>Salix purpurea</i> L.
<i>Hedera helix</i> L.	<i>Salix aurita</i> L.
<i>Ligustrum vulgare</i> L.	<i>Sambucus nigra</i> L.
<i>Prunus cerasifera</i> Ehrh.	<i>Viscum album</i> L.

PLANTES HERBACÉES

Ptéridophytes

<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott.	<i>Polystichum setiferum</i> (Forssk.) Woyen.
--	---

Dicotylédones

<i>Achillea millefolium</i> L.	<i>Dipsacus pilosus</i> L.
<i>Adoxa moschatellina</i> L.	<i>Echium vulgare</i> L.
<i>Aegopodium podagraria</i> L.	<i>Epilobium hirsutum</i> L.
<i>Aethusa cynapium</i> L.	<i>Erigeron annuus</i> (L.) Desf.
<i>Agrimonia eupatoria</i> L.	<i>Erodium cicutarium</i> L.
<i>Alliaria officinalis</i> L.	<i>Eryngium campestre</i> L.
<i>Ambrosia artemisiifolia</i> L.	<i>Eupatorium cannabinum</i> L.
<i>Anemone nemorosa</i> L.	<i>Euphorbia amygdaloides</i> L.
<i>Angelica sylvestris</i> L.	<i>Euphorbia brittingeri</i> Opiz
<i>Anthriscus sylvestris</i> (L.) Hoffm.	<i>Euphorbia cyparissias</i> L.
<i>Arabis glabra</i> L.	<i>Euphorbia dulcis</i> L.
<i>Artemisia annua</i> L.	<i>Euphorbia stricta</i> L.
<i>Artemisia vulgaris</i> L.	<i>Galeopsis tetrahit</i> L.
<i>Barbarea vulgaris</i> R. Br.	<i>Geranium pyrenaicum</i> L.
<i>Berteroa incana</i> (L.) DC.	<i>Geum urbanum</i> L.
<i>Bryonia cretica</i> ssp. <i>dioica</i> (Jacq.) Tutin	<i>Glechoma hederacea</i> L.
<i>Campanula rapunculoides</i> L.	<i>Heracleum sphondylium</i> L.
<i>Cardamine impatiens</i> L.	<i>Hesperis matronalis</i> L.
<i>Carduus nutans</i> L.	<i>Humulus lupulus</i> L.
<i>Centaurea jacea</i> L.	<i>Hypericum perforatum</i> L.
<i>Chaerophyllum temulum</i> L.	<i>Impatiens parviflora</i> DC.
<i>Chelidonium majus</i> L.	<i>Inula conyza</i> DC.
<i>Chenopodium polyspermum</i> L.	<i>Isopyrum thalictroides</i> L.
<i>Cirsium tuberosum</i> (L.) All.	<i>Jasione montana</i> L.
<i>Cirsium vulgare</i> (Savi) Ten.	<i>Lamium album</i> L.
<i>Circea lutetiana</i> L.	<i>Lamium maculatum</i> L.
<i>Conyza albida</i> Willd.	<i>Lathraea squamaria</i> L.
<i>Conyza canadensis</i> (L.) Cronq.	<i>Lapsana communis</i> ssp. <i>intermedia</i> (M. Bieb.) Hayek
<i>Corydalis solida</i> Swartz	<i>Lathyrus pratensis</i> L.
<i>Crepis setosa</i> Haller f.	<i>Lepidium campestre</i> (L.) R. Br.
<i>Cucubalus baccifer</i> L.	<i>Linaria vulgaris</i> Miller
<i>Cynoglossum officinalis</i> L.	<i>Lotus corniculatus</i> L.
<i>Dianthus carthusianorum</i> L.	<i>Lycopus europaeus</i> L.
<i>Dipsacus fullonum</i> ssp. <i>sylvestris</i> (Huds.) P. Fourn.	<i>Silene latifolia</i> Poiret

<i>Silene dioica</i> (L.) Clairv.	<i>Rorippa amphibia</i> (L.) Besser
<i>Melilotus officinalis</i> (L.) Pallas	<i>Rorippa pyrenaica</i> (Lam.) Reichard
<i>Onobrychis viciifolia</i> Scop.	<i>Rumex acetosa</i> L.
<i>Onopordon acanthium</i> L.	<i>Rumex acetosella</i> L.
<i>Origanum vulgare</i> L.	<i>Rumex crispus</i> L.
<i>Papaver dubium</i> L.	<i>Rumex obtusifolius</i> L.
<i>Parietaria officinalis</i> L.	<i>Rumex pulcher</i> L.
<i>Peucedanum oreoselinum</i> (L.) Moench	<i>Salvia pratensis</i> L.
<i>Picris hieracioides</i> L.	<i>Scrofularia nodosa</i> L.
<i>Polygonum hydropiper</i> L.	<i>Stellaria holostea</i> L.
<i>Primula acaulis</i> L.	<i>Tanacetum vulgare</i> L.
<i>Pulmonaria affinis</i> Jord.	<i>Valeriana officinalis</i> L.
<i>Ranunculus bulbosus</i> L.	<i>Verbascum densiflorum</i> Bertol.
<i>Ranunculus acris</i> L.	<i>Verbascum pulverulentum</i> Vill.
<i>Ranunculus ficaria</i> L.	<i>Veronica persica</i> Poir.
<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	<i>Veronica beccabunga</i> L.
<i>Reynoutria japonica</i> Houtt.	<i>Viola reichenbachiana</i> Jord. ex Bor.

Monocotylédones

<i>Agrostis stolonifera</i> L.	<i>Galanthus nivalis</i> L.
<i>Aira caryophyllea</i> L.	<i>Holcus lanatus</i> L.
<i>Allium angulosum</i> L.	<i>Juncus buffonius</i> L.
<i>Allium ursinum</i> L.	<i>Juncus inflexus</i> L.
<i>Arum italicum</i> Mill.	<i>Melica uniflora</i> Retz.
<i>Arum maculatum</i> L.	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i> L.
<i>Asparagus officinalis</i> L.	<i>Ornithogalum umbellatum</i> L.
<i>Brachypodium sylvaticum</i> Mill.	<i>Phalaris arundinacea</i> L.
<i>Carex acutiformis</i> Ehrh.	<i>Phleum pratense</i> L.
<i>Carex remota</i> L.	<i>Poa nemoralis</i> L.
<i>Carex pendula</i> Huds.	<i>Scirpus sylvaticus</i> L.
<i>Colchicum autumnale</i> L.	<i>Trisetum flavescens</i> (L.) Beauv.

ESPÈCES PRÉSENTANT UN INTÉRÊT PARTICULIER

Pour la plupart, les espèces citées sont communes dans notre région. Certaines le sont cependant moins, ou justifient quelques commentaires.

Adoxa moschatellina L. Cette étrange petite plante est abondante dans toute la zone concernée. Son cycle de végétation très court, de mars à mai, lui permet de se maintenir même dans des emplacements recouverts, en été, par la *Reynoutria*.

Aethusa cynapium L. (petite ciguë). Nous avons observé de nombreux exemplaires certaines années, notamment en 1988 et en 2001, mais, d'autres années, très peu. D'après *Flora europea*, ce serait la sous-espèce *cynapioides* (M. Biet.) Nyman.

Allium angulosum L. = *A. acutangulum* Schrader. Déjà indiquée dans la flore de CARIOT & SAINT LAGER, avec la mention « bords de l'Azergues sous Chazay », cette espèce est encore présente mais localisée et peu abondante.

Allium ursinum L. (ail des ours). Existe en abondance, mais seulement sur certaines parties de la zone.

Angelica sylvestris L. Cette espèce est peu abondante et paraît se maintenir difficilement, surtout lorsque l'été est particulièrement chaud et sec. Il est possible qu'elle se renouvelle à partir de graines déposées lors des crues et provenant de la haute vallée où elle est abondante.

Artemisia annua L. De même que *Ambrosia artemisiifolia*, *Conyza albida*, *Conyza canadensis* et *Erigeron annuus*, autres plantes introduites dans notre flore, cette armoise colonise les emplacements modifiés par des crues récentes où elles trouvent un sol momentanément dégagé. Inexistante sur cette zone jusqu'en 1992, elle est actuellement en nette extension.

Arum italicum Mill. et *Arum maculatum* L. Comme c'est généralement le cas aux environs de Lyon, la première espèce est, ici, très abondante, aisément reconnaissable à ses feuilles plus ou moins marbrées de blanc, apparaissant dès l'automne. La seconde est aussi présente, mais en petit nombre d'exemplaires très dispersés. Ses feuilles, marquées de taches noirâtres, n'apparaissent qu'au printemps.

Asparagus officinalis L. Provenant probablement d'anciens jardins, cette plante se maintient en plusieurs points du site.

Carex pendula Huds. Il n'en existe qu'une dizaine de plantes, très localisées mais qui se maintiennent, en formant toutefois peu d'épis, leur emplacement manquant de lumière.

Cirsium tuberosum (L.) All. Non indiqué à l'ouest de Lyon dans les flores de CARIOT & SAINT LAGER ou de NÉTIEN, ce chardon existe et se maintient ici, très localisé.

Corydalis solida Swartz. Cette jolie Fumariacée, fleurissant en avril, est particulièrement abondante dans toute la zone concernée.

Dipsacus pilosus L. Indiquée dans la vallée de l'Azergues, dans la *Flore lyonnaise* de NÉTIEN, cette espèce reste peu répandue et plus ou moins sporadique. Elle se maintient ici, dans un secteur restreint, à raison de quelques dizaines de plantes au maximum ou moins de 10, selon les années.

Galanthus nivalis L. (perce-neige). Probablement échappée de jardins à l'origine, cette jolie plante, fleurissant en février/mars, est parfaitement établie sur une zone de 600 m² environ où elle se maintient, ou même s'étend, depuis au moins 20 ans, présentant chaque année une floraison abondante. Cette station comprend plus de 10 000 bulbes. Elle est située hors du sentier de randonnée.

Hesperis matronalis L. (julienne des Dames). Peut-être échappée de jardins à l'origine, cette plante, très ornementale, est bien présente dans toute la zone depuis au moins une trentaine d'années et ne passe pas inaperçue lors de sa floraison en avril/mai. Plante bisannuelle, elle parvient à former ses siliques et à se reproduire même sous le couvert des autres végétaux.

Isopyrum thalictroides L. Cette petite Renonculacée, assez rare, apparaît régulièrement chaque année, mais peu abondante et localisée.

Lathraea squamaria L. Cette petite plante parasite, assez rare, a été observée pour la première fois sur ce site, sur la commune de Chazay, lors de la sortie botanique de la Société linnéenne de Lyon du 2 avril 2006 : deux plantes dont une portant trois tiges florifères en pleine floraison. En Beaujolais, elle n'est citée ni par NÉTIEN, ni par CARIOT & SAINT LAGER.

Melandrium diurnum Fr. (= *Silene dioica* (L.) Clairv., anciennement *Lychnis sylvestris* Schkuhr.). Ayant plusieurs fois changé de nom, passant du genre *Lychnis* au genre *Silene*, avec de nombreux synonymes, dont certains prêtent à confusion, nous désignons cette belle Caryophyllacée à fleurs roses en utilisant le binôme retenu par NÉTIEN dans sa *Flore lyonnaise*. Cette plante, particulièrement abondante dans toute la haute vallée de l'Azergues, est également bien présente ici, sans y être aussi répandue.

Parietaria officinalis L. (= *P. erecta* Mert. et Koch). Il s'agit de la forme à tiges dressées, atteignant ici 80 cm, très abondante sur toute la zone.

Ranunculus sceleratus L. Cette espèce apparaît sporadiquement dans une ancienne petite gravière conservant de l'eau, sauf lors d'étés très secs. Elle y était abondante en 1996 mais n'est pas réapparue depuis 2003.

Reynoutria japonica Houtt. (= *Polygonum cuspidatum* Sieb. et Zucc.) Presque toute la basse vallée de l'Azergues est actuellement envahie par cette plante qui continue de s'étendre par ses puissants rhizomes et qui semble avoir trouvé ici un milieu particulièrement favorable. Ses tiges atteignent 2 à 3 m de hauteur.

Rorippa amphibia (L.) Besser. Cette plante est abondante mais très localisée, en bordure d'un verger, où elle subit des fauchages répétés et des applications d'herbicides auxquels elle résiste jusqu'à présent. *Rorippa pyrenaica* (Lam.) Reichard se maintient dans quelques clairières au sol très sableux.

Verbascum pulverulentum Vill. Cette grande molène, à l'inflorescence très ramifiée, est présente dans un pré bordant l'Azergues. Elle est beaucoup moins abondante et plus localisée que *V. densiflorum* Bertol.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CARIOT A. et SAINT LAGER J.-B., 1889 – *Flore descriptive du bassin moyen du Rhône et de la Loire*. 8^e édition 1987. Editions Emmanuel Vitte, Lyon, 920 p.
- LEUTRAT P., 1965 – *De l'Azergues*. Éditions des Pierres Dorées, Le Bois-d'Oingt, 195 p.
- NÉTIEN G., 1993 – *Flore lyonnaise*. Société linnéenne de Lyon, Lyon, 623 p.
- TUTIN T. G., HEYWOOD V. H., BURGESS N. A., VALENTINE D. H., WALTERS S. M. et WEBB D. A., 1964-1980 – *Flora Europaea*. Cambridge University Press, New York, 5 vol., 2246 p.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F-69006 LYON — Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18 rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédactrice : Marie-Claire PIGNAL — Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 75 • Fascicule 8 • Octobre 2006

SOMMAIRE

JACQUES F. M. B. – Lorsque le bois vient au secours de l'identification : exemple sur deux Menispermaceae	297-299
ADLBAUER K., SUDRE J. et TÉOCCHI P. – Plantes hôtes de quelques Cerambycinae (Coleoptera, Cerambycidae) africains	301-306
DENNINGER C. – Végétation de la basse vallée de l'Azergues	307-313
VINCENT R. et MARENGO V. – Hommage à Jean-Pierre et Jean-Louis Nicolas	316-322

Couverture : Renard roux (*Vulpes vulpes*) Crédit : Laurent ARTHUR.

CONTENTS

JACQUES F. M. B. – When wood helps for identification: example on Menispermaceae	297-299
ADLBAUER K., SUDRE J. & TÉOCCHI P. – Host plants of some African Cerambycinae (Coleoptera, Cerambycidae)	301-306
DENNINGER C. – Vegetation of the lowest valley of the river Azergues	307-313

Prix : 5 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 1 109 G 8567 I

Imprimé par Dumas-Titoulet Imprimeurs, 42000 ST-ÉTIENNE

N° d'imprimeur : 44657 • Imprimé en France • Dépôt légal : octobre 2006